

L'Histoire des traductions en langue française

comprend 4 volumes

xix^e siècle, sous la direction d'Yves Chevrel, Lieven D'hulst, Christine Lombez
xvii^e-xviii^e siècles, sous la direction d'Yves Chevrel, Annie Cointre et Yen-Mai Tran-Gervat
xv^e-xvi^e siècles, sous la direction de Véronique Duché
xx^e siècle, sous la direction de Bernard Banoun, Isabelle Poulin et Yves Chevrel

La traduction, patrimoine de la langue française. — Les traductions ont rarement bonne presse dans le domaine francophone malgré le renom attaché à quelques « grands » traducteurs littéraires, d'Amyot à Bonnefoy ou à Jaccottet. L'Université française a longtemps rechigné à en faire un objet de recherche, sauf à s'intéresser aux « belles infidèles ». Elles commencent cependant à prendre place dans le patrimoine de langue française, et l'*HTLF* s'inscrit dans ce mouvement d'intérêt grandissant porté à la traduction depuis les années 1970 mais il constitue un projet dont la nouveauté est inséparable de son ampleur.

Un projet scientifique de grande ampleur. — Le titre de la série des quatre volumes définit nettement les ambitions d'une entreprise qui n'a pas d'équivalent. Ni dictionnaire, ni compilation de références, l'*HTLF* se veut d'abord **une histoire**. Chaque volume a pour but d'établir les grands repères significatifs du développement des pratiques traductives en français, depuis les débuts de l'imprimerie jusqu'au xx^e siècle. **Cette histoire est celle des traductions – et des traducteurs**. Les œuvres traduites étudiées concernent tous les aspects de la vie intellectuelle ou culturelle, et ce **quelle que soit la langue source**. La langue française constitue l'espace d'investigation. Sont ainsi concernées, au-delà des traductions réalisées en France, non seulement celles des autres pays francophones (Belgique, Canada, Suisse) mais également celles publiées ailleurs, dans quelque pays que ce soit (Angleterre, Russie, Chine...).

Des champs de recherche nouveaux. — L'*HTLF* cherche à saisir l'ensemble du phénomène de la traduction en langue française, dans tous les domaines, **sans se limiter aux œuvres littéraires**, les seules à avoir été partiellement étudiées. Cet aspect novateur, sinon révolutionnaire, se manifeste concrètement par le fait que chaque volume est organisé non par langues sources, mais **par grands domaines**, en fonction de la configuration intellectuelle et littéraire de l'époque concernée. Dans le cas de la littérature, les grands genres constituent la structuration fondamentale. Une telle présentation distingue notamment l'*HTLF* d'entreprises semblables faites dans d'autres aires linguistiques (comme *The Oxford History of Literary Translation in English*, en cours de publication).

Autre spécificité, les traductions sont examinées aussi bien sous l'angle des **pratiques** que sous celui des **théories**, et toujours dans une perspective historique : en fonction du contexte dans lequel elles ont été réalisées, non par rapport à une hypothétique – et introuvable – fidélité. C'est donc le contrat de lecture proposé par le traducteur et l'horizon d'attente du lecteur qui guident leur examen.

Enfin, l'*HTLF* entend **donner toute leur place aux traducteurs**, ces hommes – et ces femmes – « invisibles » qui, à l'exception de quelques écrivains d'ailleurs célébrés surtout pour leurs œuvres propres, ont longtemps été les oubliés de la vie intellectuelle. Faire leur histoire, rappeler qui ils furent, signaler l'importance de leurs contributions, est une préoccupation constante de l'*HTLF*, dont l'ensemble des quatre volumes, clôt chacun par un « index des traducteurs », permettra d'établir un inédit *Répertoire des traducteurs en langue française*.

Des modalités de travail collégiales. — Pour mener à bien cette entreprise considérable, et naturellement collective, Yves Chevrel et Jean-Yves Masson, maîtres d'œuvre de l'ensemble, se sont assurés de la collaboration de nombreux spécialistes. Des discussions collégiales ont permis de définir une charte garantissant l'homogénéité des recherches : avoir eu en main les ouvrages dont on parle et être attentif à leur présentation matérielle ; faire un travail d'investigation sur les traducteurs et les contrats de lecture qu'ils proposent ; étudier les traductions réalisées avec le souci de comprendre, en contexte, les choix des traducteurs ; privilégier une perspective historique ; **rédigier un ouvrage de référence qui soit non seulement consultable, mais avant tout lisible**, et lisible par tous.

À partir d'un plan d'ensemble connu de tous, les éditeurs de chaque volume, en liaison avec les deux maîtres d'œuvre, ont procédé à un travail régulier de coordination. De ce fait, chaque volume se présente non comme une juxtaposition d'articles rédigés indépendamment les uns des autres, mais comme **un ensemble ordonné et cohérent**.